

En cette année 2016, certains jeunes français sautent de joie à l'annonce de la suppression de certains détails de notre belle écriture: l'accent circonflexe, la ponctuation,... Tandis que les plus anciens et nos professeurs se tordent alors de douleur.

Certains mots avaient déjà perdu certaines spécificités subtiles telles que « clef » en « clé », ou « tout » à la place de « tous ».

Les échanges écrits par téléphone n'arrangent d'ailleurs pas vraiment les choses et tendent aussi en ce sens : « mdr », « jspr », « slt ».

Notons que ces changements n'altèrent en rien la bonne compréhension du mot en lui-même.

Pour aller plus loin, il a été prouvé que nous étions quasiment tous capables de lire un texte où les lettres de mots sont mis dans le désordre. Et certains individus y arrivent même lorsqu'il n'y a pas de voyelle.

À ce titre, il semblerait que nos organisateurs foliosains aient été piqués du même mal... Supprimons les lettres inutiles et formes compliquées: pourquoi garder un "x" qui ne se prononce pas, n'indique pas de pluriel, et sans besoin de liaison avant le "mil"? L'an « mil » se prononçant pareil que l'an deux « mille », pourquoi garder ce "le" superflu ? Les espaces sont aussi fugaces et inutiles à la compréhension finale, alors pourquoi gâcher du papier avec des espaces blancs...

Ils auraient pu aller encore plus loin mais une limite a dû s'imposer. Et d'ailleurs, grâce à ces simplifications, notons justement que dans "les jiq deumilseiz", il y a 16 lettres (contre 10 avec « les jiq 2016 » ou 20 pour « les jiq deux mille seize »). Coïncidence... ? Certainement pas.